

LIBRES CAHIERS POUR LA PSYCHANALYSE

Catalogue

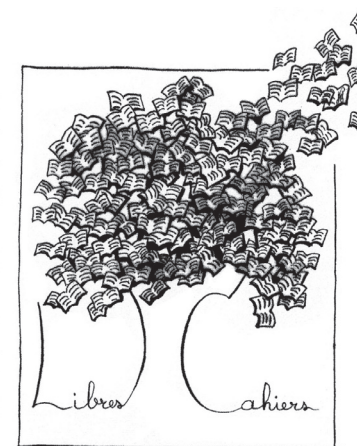


Printemps 2000
Automne 2014



LIBRES CAHIERS POUR LA PSYCHANALYSE

Catalogue



Printemps 2000
Automne 2014



Lettre au lecteur

LA DÉCISION D'INTERROMPRE LA PUBLICATION de notre revue ne va pas sans tristesse, mais elle s'est progressivement imposée à nous. Nous l'avons laissée mûrir longtemps, vivement discutée, et réfléchie. Il nous est apparu que nous avons mené aussi loin que nous le pouvions notre projet initial : rendre compte de l'actualité et de la fécondité du texte freudien, promouvoir des modalités nouvelles et créatives de communication analytique. Ce projet a été réalisé d'abord grâce à tous ceux qui y ont travaillé, l'actuel comité de rédaction, grâce à ceux qui, antérieurement, y ont participé – Blandine Foliot, Jean-François Daubech, Josef Ludin, et notre assistante de rédaction, Alice Haberer-Rolland. Mais c'est aussi et surtout grâce à tous ceux qui, comme vous, nous ont soutenus avec une indéfectible fidélité, nos lecteurs, et les 165 auteurs qui ont contribué à la fabrique de la revue. L'avenir dira peut-être dans l'après-coup, nous l'espérons, la pertinence de cette entreprise.

Directeurs de la Rédaction

Catherine Chabert et Jean-Claude Rolland

Secrétaires de Rédaction

Blandine Foliot puis Alice Haberer-Rolland

Ont participé au Comité de Rédaction entre 1999 et 2014

Viviane Abel-Prot, Laurence Apfelbaum, Leopoldo Bleger,
Catherine Chabert, Jean-François Daubech, Noëlle Franck, Joseph Ludin,
Josiane Rolland, Jean-Yves Tamet, Vincent Vivès.

Lettre aux auteurs

La revue *Libres Cahiers pour la Psychanalyse*, biannuelle, paraît au printemps et à l'automne ; elle est éditée par les éditions In Press

L'œuvre freudienne, grâce à sa rigueur et sa vitalité, reste pour tout analyste ce qui inspire son travail clinique et sa réflexion théorique. La force et la clarté toujours actuelles de certains concepts freudiens, relatifs, par exemple, à l'insistance de l'inconscient ou aux jeux de l'affect dans les procédures de la pensée et du discours, inspirent également des chercheurs en sciences humaines, littéraires ou esthétiques. Cette actualité de la pensée freudienne nous a déterminés à bâtir chaque numéro de la revue sur un texte de Freud qui en devient ainsi l'argument proposé aux auteurs qui nous feraient le plaisir de collaborer à notre entreprise.

Les auteurs pourront ainsi développer, selon un axe interprétatif et l'intérêt qui leur sont propres, les acquis et les ouvertures théoriques ou pragmatiques que la confrontation dialectique d'une lecture (celle de Freud) et d'une expérience (celle de l'auteur) a suscitée en eux. La polysémie du texte freudien, tout autant que l'originalité de l'auteur, permettent assurément d'accéder à des éclairages et des compréhensions insoupçonnées par nous au départ.

Nous aimerions que chaque auteur mène librement sa réflexion, qu'il s'inspire du texte argumentaire soit pour en prolonger la portée, soit pour en déployer les significations ou les applications, soit pour s'y opposer ; il peut ainsi ne retenir du texte qu'un détail, un fragment, une idée incidente. Les auteurs pourront montrer les tensions obscures qui animent les phénomènes culturels, les systèmes de pensées, les textes littéraires ; les auteurs

psychanalystes s'attacheront à révéler la dynamique transférentielle qui est au cœur de leur pratique clinique et théorique.

Qu'ils pensent à leur lecteur ! Qu'ils le fassent participer d'une manière vivante à leur parcours clinique, théorique ou culturel. Car malgré la difficulté inhérente à un projet aussi ambitieux, la revue aimerait s'adresser à un lectorat sensible à l'énigme de la vie psychique et à ses avatars psychopathologiques dont les analystes ne sont pas les seuls représentants.

La revue souhaite relancer un mode de « communication analytique » qui soit assez enthousiaste et convaincant pour renforcer l'influence de la psychanalyse dans le champ du soin et des sciences, qui ne se dérobe pas aux résistances inévitables que son objet suscite, et qui essaie de les prévenir en mobilisant les ressources les plus incisives de la pensée manifeste : clarté de l'exposition, rigueur de l'argumentation et souci de la lisibilité. La revue est ainsi naturellement ouverte aux littératures psychanalytiques étrangères dont elle assure la traduction. La confrontation, au sein d'un même numéro, de tendances théoriques relevant d'horizons culturels multiples, vise à décloisonner la pensée psychanalytique contemporaine et à orienter la curiosité des lecteurs vers des développements souvent inattendus de la théorie freudienne. La contribution régulière d'auteurs non psychanalystes et susceptibles d'éclairer, du dehors la théorie freudienne va dans le même sens.

Comme notre intérêt va autant au texte, à son écriture, à son style, qu'au thème qu'il développe, nous excluons l'idée d'un traitement exhaustif, monographique d'une notion. Sans aller jusqu'à des articles d'humeur, nous penchons pour des textes émanant du plus vif de l'expérience et enclins à transmettre au lecteur l'engagement de l'auteur dans une pratique, une pensée ou une théorie. Nous aimerions aussi susciter, chez ceux qui ne s'y sont pas encore risqués, le désir de communication analytique.

Le comité de rédaction est composé de neuf membres, tous psychanalystes et d'appartenance linguistique multiple (allemande, américaine, espagnole et française). Il rend compte périodiquement¹ de l'évolution de son projet éditorial au Conseil d'administration de l'Association des Libres

¹ Lors de journées avec un invité extérieur, Marilia Aisenstein, Gilbert Diatkine et Laurence Kahn ont ainsi été invités.

cahiers², propriétaire de la revue, dont certains membres ne sont pas psychanalystes et dont le président est François Gantheret³.

Outre le choix du texte freudien de référence, la tâche du comité de rédaction consiste à solliciter des auteurs, à lire et à discuter attentivement leurs contributions puis, quand elles sont retenues, à leur proposer, éventuellement, les remaniements susceptibles de conférer à leur écriture une lisibilité suffisante pour que nos lecteurs puissent entrer sans trop de difficultés dans leur argumentation. Cette étroite collaboration du comité de rédaction et des auteurs vise à travailler en commun, à promouvoir une communication analytique vivante et actuelle.

² Marilia Aisenstein, Pierre Chaigne, Bruno Gelas, Pierre Guin, Philippe Jeammet, Jacques Lansac-Fatte, François Marty, Jean-Paul Richard, Josiane Rolland et Michel Villand furent membres..

³ Ultérieurement Jean-François Daubech puis Viviane Abel Prot.

LES NUMÉROS

DE I À XII, LES ARTICLES SONT EN LECTURE LIBRE
SUR LE SITE DE LA REVUE.
À PARTIR DE XII, LES ARTICLES SONT EN VENTE
SUR LE SITE DE CAIRN.

1. L'esprit de survie*Printemps 2000*

Sigmund Freud, « Un enfant est battu » (1919)

2. Dire non*Automne 2000*

Sigmund Freud, « La négation » (1925) »

3. Singulière mélancolie*Printemps 2001*

Sigmund Freud, « Deuil et mélancolie » (1917)

4. Les divisions de l'être*Automne 2001*

Sigmund Freud, « Le clivage du moi dans le processus de défense » (1938)

5. Le plaisir*Printemps 2002*

Sigmund Freud, « Formulations sur les deux principes du cours des événements psychiques » (1911)

6. Les secrets de la séduction*Printemps 2002*

Sigmund Freud, « Lettre à Wilhem Fliess du 21 septembre 1897 »

7. Le théâtre des mots*Printemps 2003*

Sigmund Freud, « L'inconscient » (1915)

8. L'enfance du féminin*Automne 2003*

Sigmund Freud, « La féminité » (1933)

9. Obstination de l'inconscient*Printemps 2004*

Sigmund Freud, « Répétition, remémoration et perlaboration » (1914)

10. L'objet de la jalousie*Automne 2004*

Sigmund Freud, « Sur quelques mécanismes névrotiques dans la jalousie, la paranoïa et l'homosexualité » (1922)

11. S'aimer*Printemps 2005*

Sigmund Freud, « Pour introduire le narcissisme » (1914)

12. Le temps d'Œdipe*Hiver 2005*

Sigmund Freud, « La disparition du complexe d'Œdipe » (1924)

13. Passions et caractères*Printemps 2006*

Sigmund Freud, « Quelques types de caractères dégagés par le travail psychanalytique » (1916)

14. Regards sur le rêve*Automne 2006*

Sigmund Freud, « L'interprétation des rêves » (1900)

15. La pulsion et le destin*Printemps 2007*

Sigmund Freud, « Pulsions et destins de pulsion » (1915)

16. Parler de la mort.*Automne 2007*

Sigmund Freud, « Actuelles sur la guerre et la mort » (1915)

17. Rire de soi.*Printemps 2008*

Sigmund Freud, « L'humour » (1927)

18. L'intraitable culpabilité*Automne 2008*

Sigmund Freud, « Les relations de dépendance du moi » (1923)

19. L'amitié*Printemps 2009*

Sigmund Freud, « Correspondances » (1887-1904)

20. Clinique de la psychanalyse*Automne 2009*

Sigmund Freud et Joseph Breuer, « Études sur l'hystérie » (1895)

21. L'angoisse*Printemps 2010*

Sigmund Freud, XXXIIe Conférence : « Angoisse et vie pulsionnelle » (1933)

22. Jouer avec le feu*Automne 2010*

Sigmund Freud, « Sur la prise de possession du feu » (1932)

23. Transfert d'amours*Printemps 2011*

Sigmund Freud, « Remarques sur l'amour de transfert » (1915)

24. Grandeur et solitude du moi*Automne 2011*

Sigmund Freud, « Psychologie des masses et analyse du moi » (1921)

25. Vies amoureuses*Printemps 2012*

Sigmund Freud, « Contributions à la psychologie de la vie amoureuse » (1910, 1912, 1918)

26. Partir, revenir*Automne 2012*

Sigmund Freud, « Au-delà du principe de plaisir » (1920)

27. En deçà des mots*Printemps 2013*

Sigmund Freud, « Leçons d'introduction à la psychanalyse » (1917) ; « Du sens opposé des mots originaires » (1910)

28. Une inquiétude mortelle : l'hypocondrie*Automne 2013*

Sigmund Freud : Lettres à Fliess (1893, 1894, 1895, 1896)

29. Le moi et l'objet*Printemps 2014*

Sigmund Freud : « Trois essais sur le théorie sexuelle » (1905), « Le moi et le ça » (1923)

30. Contraintes*Automne 2014*

Sigmund Freud, « Remarques sur un cas de névrose de contrainte » (1909)

Sur la théorie de la séduction*2002*

André Green, Ilse Grubrich-Simitis, Jean Laplanche, Jean-G. Schimek et Catherine Chabert, Christophe Dejours, Jean-Claude Rolland.

1 - L'ESPRIT DE SURVIE

Printemps 2000
ISBN : 3-91240-436-3

Sigmund Freud, « Un enfant est battu » (1919)

« Un enfant est battu » : texte troublant. Freud, partant du constat d'une fantaisie érotique, emmène son lecteur au terme de son parcours, jusqu'à la découverte de la revendication d'amour qui s'y cache et s'y exprime. La lecture de ce premier numéro invite à refaire ce trajet et à s'affronter avec les auteurs à ce scandale pour la raison : dans l'inconscient « être battu » peut se traduire par « être aimé » et cette organisation fantasmatique ne serait autre que le moteur de l'appareil psychique, son « esprit de survie ».

L'ESPRIT DE SURVIE

JEAN COOREN – Ils endurent

NINA FAHRI – Survivre à son destin

JUTTA PRASSE – Regardez !

FRANÇOIS GANTHERET – Jadis, le Paradis

R. J. E. BACON – L'enfant de Winnicott

FRANÇOISE LAURENT – Un père meurt, on tue un enfant

JEAN-YVES TAMET – L'ombre et le dédain

ROSINE JOZEF PERELBERG – Jeux d'identification

LUIS-MARIA MOIX – Le sensible du fantasme

CATHERINE CHABERT – Les surprises du masochisme moral

2 - DIRE NON

Automne 2000
ISBN : 2-91240-443-6

Sigmund Freud, « La négation » (1925)

Dire non ! Est-ce refuser une assertion, s'opposer à une incitation, à une nécessité interne ou externe ? Non ! Pas pour Freud. C'est d'un « non » initial, d'un rejet, que naît le sujet et qu'il discerne son monde intérieur du monde extérieur. Sans ce « non », il n'y aurait pas d'objet, il n'y aurait pas non plus de sujet.

À partir du texte de Freud « La négation », ce numéro conduit à suivre la double orientation de la négation : tantôt elle agit du côté de la création du monde interne, tantôt elle œuvre à l'effacement des représentations. Entre ces deux courants, quelle place donner au langage dans ce « dire non » qui anime l'écriture et la parole de l'analyse ?

PRÉAMBULE

J. -B. PONTALIS – L'affirmation négative

JEAN-CLAUDE ROLLAND – La loi de Lavoisier s'applique à la matière psychique

DANIELLE MARGUERITAT – Se reconnaître ?

COLETTE COMBE – Freud derrière la vitre

ADRIANA HELFT – Comme un coup de bêche

ATHANASSIOS ALEXANDRIDIS – Vin noir

SANDER M. ABEND – « Oui... mais »

BRUNO GELAS – Le poème, lorsque la langue défaille

BERNARD DE LA GORCE – La faute de Jean-Jacques

ROLAND LAZAROVICI – Le refus de l'image

JACQUES AUBERT – La voix de Joyce et son nego

JOËL BERNAT – Le temps de l'affirmation

DOMINIQUE SUCHET – Du jugement

LAURENCE APFELBAUM – L'oubli

3 - SINGULIÈRE MÉLANCOLIE

Printemps 2001
ISBN : 2-91240-447-9

Sigmund Freud, « Deuil et mélancolie » (1917)

La mélancolie est le miroir où depuis des siècles viennent se refléter les tendances contradictoires qui agitent l'âme, le désir et l'ennui, l'amour de soi et l'amour pour l'autre, le goût de vivre et l'attraction vers la mort.

Sauver le moi ou sauver l'objet d'amour : tel fut le dilemme découvert par Freud au cœur de ce concept, dont il dégagait la dimension psychopathologique en s'étayant sur l'opposition essentielle entre le processus de deuil et la mélancolie. Dès lors s'engageait une voie nouvelle qui se poursuit aujourd'hui, explorant et affrontant les liaisons dangereuses qu'entretenant la mort et la sexualité.

PRÉAMBULE

JOSÉ R. ASSANDRI – Les enfants du deuil

JEAN-FRANÇOIS DAUBECH – La décision

CLAUDE ARLÈS – Lame de fond

HERMANN BELAND – Une figure de la mélancolie : le surmoi omniscient

MICHEL VILLAND – Ailleurs, le pays des morts

MAURICE CORCOS – A voix haute

ROBERT C. BAK – État amoureux et perte d'objet

EDMUNDO GÓMEZ MANGO – Saturnales

PIERRE CHAIGNE – La fureur divine

VINCENT VIVÈS – Tristes musiques

MANUELA UTRILLA ROBLES – Rêves

JEAN-CLAUDE ROLLAND – Perdre ce qu'on aime, aimer ce qu'on a perdu

4 - LES DIVISIONS DE L'ÊTRE

Automne 2001
ISBN : 2-91240-461-4

Sigmund Freud, « Le clivage du moi dans le processus de défense » (1938)

À la fin de sa vie, à l'aube de la Seconde Guerre mondiale, Freud, en écrivant « Le clivage du moi dans le processus de défense », ouvre une nouvelle voie singulièrement déconcertante. L'inquiétude qui habite sa pensée dans cette dernière avancée scientifique fait écho à une ultime rencontre du chercheur avec l'omniprésence de la sexualité dans la vie psychique : le clivage du moi ne concerne pas seulement le refus de la réalité dans la psychose ou le refus de la castration dans la perversion, il se met en place chaque fois qu'est menacée la stabilité narcissique du moi.

Serait-ce pour assurer ses fonctions au service du plaisir et de la vie que le moi se divise ?

LA DÉCONCERTANTE RÉALITÉ DU CLIVAGE

PIERRE FÉDIDA – Le passé d'un vu. La castration instauratrice

JACQUES LE DEM – Fentes

MARIE-JOSÉ CÉLIÉ – Subterfuges

HENRI NORMAND – Tu ne tueras plus

MAURICE BERGER – Je veux retourner vivre chez mes parents

BLANDINE FOLIOT – On dessine Basil !

CAROLINE GIROS ISRAEL – Le double amoureux

EDNA O'SHAUGHNESSY – Étude clinique d'une organisation défensive

MARILIA AISENSTEIN – De l'obéissance

BERNARD FAVAREL-GARRIGUES – Logique sans merci

EVELYNE SECHAUD – La double nature du clivage

VIVIANE ABEL PROT – L'inconscience du moi

5 - LE PLAISIR

Printemps 2002
ISBN : 2-91240-476-2

Sigmund Freud, « Formulations sur les deux principes du cours des événements psychiques » (1911)

Parce qu'il appartient à la langue commune et que le tissu psychique entretient avec celle-ci les rapports les plus étroits, le mot de plaisir puise sa matière et ses contenus dans les terreaux les plus variés. Et pourtant, qu'il désigne la sensualité immédiate du nourrisson au sein, ou celle, plus ambiguë, recherchée par l'enfant ou encore celle, toute spirituelle, de l'esthète devant l'œuvre d'art, son émergence surgit toujours de la même source : une motion pulsionnelle, une poussée libidinale.

La découverte ou l'invention de Freud, plus énigmatique encore, revient à l'idée de réalité s'opposant à celle de plaisir et la soutenant en même temps. La réalité n'est pas seulement celle du monde extérieur, elle est aussi la réalité intérieure des formations inconscientes et des exigences pulsionnelles. Elle est surtout la réalité de l'appareil de l'âme lui-même, en tant qu'il confère à celle qui éprouve, pense ou parle, un sentiment d'existence, de subjectivité.

PRÉAMBULE

FRANÇOIS GANTHERET – Un sujet palpitant

LAURENT DANON-BOILEAU – Une image très précieuse

SERGE GAUBERT – La cigarette du condamné

VINCENT VIVÈS – Métrique du désir, maîtrise du plaisir

CHARLES BRENNER – Traits archaïques du fonctionnement du moi

DIDIER ANZIEU – Discussion de la communication du Dr Charles Brenner

JOSEF LUDIN – L'envie, le plaisir et la réalité

JEAN-PHILIPPE DUBOIS – Éloge de la déception

MICHEL VILLAND – Une belle découverte

LUCILE DURMEYER – L'idée fixe

CATHERINE CHABERT – La psychanalyse est-elle une science du plaisir ?

LAURENCE APFELBAUM – Une fonction du cauchemar : le traitement du pénible

6 - LES SECRETS DE LA SÉDUCTION

Automne 2002
ISBN : 2-91240-486-X

Sigmund Freud, « Lettre à Wilhem Fliess du 21 septembre 1897 »

« Je ne crois plus à ma neurotica... ». Cette fameuse phrase n'a-t-elle pas signé la naissance de la psychanalyse par l'abandon de la réalité des faits en faveur de celle du fantasme ? Aimer un enfant, être amoureux, aimer Dieu, écrire une œuvre, en parler, être en analyse ou être analyste, inventer l'analyse ou en penser la théorie, autant d'actes dont la séduction offre la matière.

Moins centré sur l'enfant séduit que sur le procès des pères, innocents ou coupables, ce numéro met au jour la place centrale de la séduction dans la création du lien entre père et fils, et au-delà, dans toute création psychique.

PRÉAMBULE

SIGMUND FREUD – Lettre à Wilhelm Fliess. Vienne 21 septembre 1897

LAURENCE KAHN – « On avait donc perdu le sol de la réalité. . . »

JACQUES CLAUVEL – Jeudi, non !

GILBERT DIATKINE – La passion d'un père

JEAN-CLAUDE ARFOUILLOUX – Deuil et neurotica

DOMINIQUE SCARFONE – Accuser réception

MICHEL GILET – Possession

PRISCILLA DESPRAIRIES – Le crime de l'esthète

CLAUDE BURGELIN – Sisyphe à l'Université

LÉOPOLDO BLEGER – Présentation de Christoph Haizmann

CHRISTOPH HAIZMANN – Apparitions du Diable

7 - LE THÉÂTRE DES MOTS

Printemps 2003
ISBN : 978-2-84835-007-5

Sigmund Freud, « L'inconscient » (1915)

Sur leur théâtre, les mots existent comme des personnages autonomes ou pris dans un tissu de liens inquiétants ou illusoire, vivants ou meurtriers. Leur rapport avec les choses et les sentiments peut se briser ou se renouer sous l'emprise de l'inconscient : ce grand dramaturge qui, dans la vie comme dans l'analyse, parle en nous et nous emporte vers la théorie, la poésie, ou encore la psychose.

Ce numéro prend pour argument le texte de Freud de 1915 : « L'inconscient ». Il analyse la façon dont l'inconscient affleure lors de la cure analytique. Comment y accéder ? Quelle place centrale tient la parole dans ce huis clos où se joue « un véritable théâtre des mots » ?

PRÉAMBULE

STEFANO BOLOGNINI – Parler choses, parler mots

SALOMON RESNIK – A propos de l'inconscient : une contribution

BRUNO GELAS – La rêverie des mots

PHILIPPE VALON – L'improbabilité de l'inconscient

ANNE DENIS – A son insu

ANDREA SCHLANSTEIN – La vengeance dans la pensée

CLAUDE BARAZER – Remarque sur le langage dans la schizophrénie

MICHÈLE LALIVE D'EPINAY – Préconscient et fonction du langage

NICOLE OURY – Temps mort

JEAN-CLAUDE ROLLAND – L'analogie dans la situation analytique : un processus

8 - L'ENFANCE DU FÉMININ

Automne 2003

ISBN : 978-2-84835-023-7

Sigmund Freud, « La féminité » (1933) In *Nouvelles conférences d'introduction à la psychanalyse*

Si le masculin ancré dans le complexe de castration est d'une lecture aisée, le féminin reste plus difficile à cerner : un épais mystère entoure les lieux de la créativité de la femme qu'elle soit mère, muse ou artiste.

De fait, le trajet du devenir femme, après des détours violents et imprévus par le masculin, apparaît comme celui d'une réconciliation possible avec le féminin, une réconciliation qui, même à titre précaire, n'est pas toujours réalisée.

PRÉAMBULE

HERBERT LEHMANN – Réflexions sur la réaction de Freud à la mort de sa mère

FRANÇOISE COBLENCÉ – La nature fait bien les choses

JEAN-FRANÇOIS DAUBECH – Projet d'enfant

JEAN-MICHEL HIRT – L'envie du féminin

MI-KYUNG YI – De père en fils

VINCENT VIVÈS – Partitions

SUSANN HEENEN-WOLFF – La première séductrice

RÉGINE MACHABERT – Une dépression maternelle

BERNARD BRUSSET – Clair-obscur

IRÈNE RUGGIERO – Se tourner vers l'homme

MIGUEL DE AZAMBUJA – Héroïnes

MARIE-CLAUDE SCHAPIRA – George Sand : le cœur, l'esprit

9 - OBSTINATION DE L'INCONSCIENT

Printemps 2004

ISBN : 978-2-84835-043-1

Sigmund Freud - « Répétition, remémoration, et perlaboration » (1914) In *La technique psychanalytique*

« Répéter ce qu'il a subi, tel serait le destin du sujet humain. À mi-chemin de son parcours scientifique, Freud a soudainement compris ce que pouvait être l'un des bénéfices de la méthode analytique : l'appropriation de la réalité psychique grâce à la remémoration. Comme un tableau laisserait émerger progressivement un motif jusque-là imperceptible, ces Libres cahiers dégagent ce qui, dans la répétition de la sexualité infantile, concourt à la remémoration et à la perlaboration, en est tout à la fois un aléa, une modalité, une technique ».

PRÉAMBULE

SIGMUND FREUD – Remémoration, répétition et perlaboration

JANINE ALTOUNIAN – Violence et remémoration suivi d'un relevé des trente et une occurrences du radical erinner

ADRIANA HELFT – Présent-composé

NATHALIE ZILKHA – Une troublante co-incidence

LAURENCE KAHN – Destin du destin

JEAN-CLAUDE ROLLAND – Observation clinique, construction théorique, pensée métapsychologique, trois étapes de la connaissance

DOMINIQUE SCARFONE – À quoi œuvre l'analyse ?

MARIE C. POIX-TÉTU – Une rature, des rayures : écriture

10 - L'OBJET DE LA JALOUSIE

Automne 2004
ISBN : 978-2-84835-058-X

Sigmund Freud, « Sur quelques mécanismes névrotiques dans la jalousie, la paranoïa et l'homosexualité » (1922) in *Névrose, psychose et perversion*

Parce qu'elle s'impose, parce qu'elle se maîtrise difficilement et submerge le sujet, la jalousie fait du jaloux autant une victime qu'un tyran. Car cette passion déborde toujours son prétexte : il s'agit de bien autre chose que de la simple souffrance attachée à l'objet aimé et à la haine pour le rival.

L'homme aimerait-il être jaloux ? Et la jalousie, en confondant plaisir et douleur, témoignerait-elle de l'énigmatique ambivalence du sentiment amoureux ?

DUELLUM

J. -B. PONTALIS – Pile et face

JOSIANE ROLLAND – Je ne l'aime pas, c'est elle qui l'aime

VIVIANE ABEL PROT – Entrelacements

CLAUDE BARAZER – Le « petit jeu »

PATRICE BERNACHON – De quelques mécanismes de transmission

RENÉ ROUSSILLON – Le reflet et son négatif

FRANÇOIS RICHARD – Trois variations

PANOS ALOUPIS – Le sexuel dans l'altérité

JEAN-MICHEL DELACOMPTÉE – La jalousie n'est pas l'envie

VLADIMIR MARINOV – Sur Giacometti

MARIE-CLAUDE SCHAPIRA – L'éternel mari, de Dostoïevski

BRUNO GELAS – Quand la fiction se fait souffrance

11 - S'AIMER

Printemps 2005
ISBN : 978-2-84835-075-X

Sigmund Freud, « Pour introduire le narcissisme » (1914)

S'aimer. La théorie du narcissisme bouleverse celle de l'amour. Qui aime ? Qu'aime-t-on ? Le moi ? Le soi ? Mais quelles sont leurs représentations ? Des images en miroir ou des sédiments d'autres moi. Ou encore un moi investi sexuellement comme objet et qui se construit à travers des déplacements, des métamorphoses dans la découverte de l'intimité avec l'autre, le semblable.

PRÉAMBULE

JEAN-CLAUDE LAVIE – Panther, une psychothérapie instantanée

JEAN-CLAUDE ROLLAND – L'alter ego

VINCENT VIVES – Narcisses romantiques

PRISCILLA DESPRAIRIES – Je, c'est à voir

DANIEL WIDLÖCHER – Narcissisme et identification

JACQUES ANDRÉ – Temps volé

LAURENCE APFELBAUM – Le narcissisme s'interprète-t-il ?

JOSEF LUDIN – Sehnsucht, nostalgie

FERNANDO URRIBARRI – Une métapsychologie de la représentation

ANDRÉ GREEN – Vingt ans après, Narcisse Janus

12 - LE TEMPS D'ŒDIPE

Hiver 2005

ISBN : 978-2-84835-083-0

Sigmund Freud, « La disparition du complexe d'Œdipe » (1924), in *La vie sexuelle*, Puf ; GW, XIII ; SE, XIX ; OC, XVII

Les parents, père et mère, suscitent un attachement amoureux chez leur enfant qui, devenu adolescent, éprouve une difficulté à se détacher de ses figures parentales. Le temps d'Œdipe marquerait une scansion, et l'oscillation du destin de l'homme entre naissance et déclin des passions.

PRÉAMBULE

JEAN-LUC DONNET – Le surmoi et les transformations du complexe d'Œdipe

EDMUNDO GÓMEZ-MANGO – Un enfant entêté

PHILIPPE VALON – L'égal d'un dieu

JOSEF LUDIN – Les effrois du commencement ou l'ivresse de savoir

MARC KANZER – « La disparition du complexe d'Œdipe » dans la tragédie grecque

JOSIANE ROLLAND – Si le complexe d'Œdipe ne meurt

BERNARD FAVAREL-GUARRIGUES – Fraternités

SARAH STERN ET MARIE TERRAL – « Je pense que je suis stérile »

ADRIANA HELFT – Les voies du déclin

CATHERINE CHABERT – L'ombre d'Œdipe

13 - PASSIONS & CARACTÈRES

Printemps 2006

ISBN : 978-2-84835-095-4

Sigmund Freud « Quelques types de caractères dégagés par le travail psychanalytique » (1916) in *L'inquiétante étrangeté*, Gallimard ; GW, X ; SE, XIV ; OC, XV.

1916. C'est la guerre. Les fleurs sont ensevelies sous la neige et les fusils enlisés dans la boue des tranchées. 1916. Freud écrit « Quelques types de caractères dégagés par le travail psychanalytique ». Au théâtre des combats et du drame humain qui s'y joue fait écho une autre scène, celle de l'expérience littéraire des poètes et des dramaturges Sigmund Freud recourt aux personnages de Shakespeare et d'Ibsen pour soutenir son propos métapsychologique sur le pouvoir, l'amour et la mort. En ces quelques « caractères » inoubliables s'inscrit le tragique de la condition humaine, se révèlent les impasses ou les revanches sur le destin. Freud, et à sa suite les auteurs de ce recueil, éclairent en retour ces expériences littéraires. Le refus de guérir, le désir d'être malade, l'échec ou le succès dans les entreprises amoureuses sont autant d'indices d'un sentiment de culpabilité qui détermine la singularité de la vie de chacun d'entre nous.

PRÉAMBULE

ÉDITH JACOBSON – Les exceptions. Une élaboration sur l'étude de caractères de Freud

MARIE-CLAUDE SCHAPIRA – Autopsie d'un meurtre : Lorenzaccio

LUDWIG JEKELS – Psychologie de la comédie

MARTINE BACHERICH – Une exception universelle, le Barine Ilia Ilitch Oblomov, rue des Pois

MARILIA AISENSTEIN – Danger, caractère. comportement

PATRICE KERBRAT – La pièce écossaise

NATHALIE ZILKHA – Un sentiment banal : l'exception

FELIPE VOTADORO – L'habituel. L'inattendu

JEAN-MICHEL HIRT – L'un sans autre

JACQUES RAMEL – Pourquoi Lady Macbeth se suicide-t-elle ?

LAURENCE APPELBAUM – L'alliance de la littérature et de la psychanalyse

14 - REGARDS SUR LE RÊVE

Automne 2006

ISBN : 978-2-84835-106-3

« L'interprétation du rêve », Sigmund Freud. (chapitre VI, « Le travail de rêve » section c et d) (1900) in OCF, IV

Le rêve donne à voir des images qui paraissent insensées... Aussi mystérieuses que les hiéroglyphes égyptiens pour l'humanité actuelle. En réalité chaque image du rêve a une signification précise : elle est une lettre. Freud s'appuie sur cette découverte de l'interprétation des rêves pour établir la traduction possible des processus inconscients dans la vie consciente.

PRÉAMBULE

GILBERT DIATKINE – Des liaisons contraintes et insensées

JEAN-CLAUDE ROLLAND – Terre d'accueil

DOMINIQUE SCARFONE – L'annonciation du rêve

POUNEH MOCHIRI – Songes littéraires de la Renaissance

VIVIANE ABEL PROT – This dream place

JOSIANE ROLLAND – Rêveries

JEAN-YVES TAMET – Des monstres

JACQUES LE DEM – Masques

GILBERTE GENSEL – Le bonhomme de fil de fer

JEAN-MICHEL HIRT – Croire ou interpréter

BERNARD CHERVET – Le rêve dans le rêve

CLAUDE BARAZER – L'écoute des gloses

LAURENCE KAHN – « Car à présent tout est processus »

15 - LA PULSION ET LE DESTIN

Printemps 2007

ISBN : 978-2-84835-119-3

Sigmund Freud, « Pulsions et destins de pulsions » (1915) in OCF/P, XIII, Puf ; « Pulsions et destins des pulsions », in *Métapsychologie*, Gallimard ; « Instincts and their vicissitudes », SE, XIV ; « Triebe und Tribschicksale », GW, X

Pourquoi l'attraction amoureuse se transforme-t-elle parfois, sans raison apparente, en aversion haineuse ? Pourquoi les oscillations incessantes de l'affect scandent-elles la vie de l'âme ? Alternance de bonheur et de malheur qui n'admet, pour le sens commun, aucune explication et qui définit cependant le destin humain. En mettant au jour le concept de pulsion, Freud a identifié un sol commun à ces forces contraires animant la vie psychique. Il s'appuie sur une audacieuse spéculation : la coexistence entre pulsion de vie et pulsion de mort. Les auteurs de ce numéro interrogent cette notion et mettent en perspective l'avancée fulgurante issue de la découverte de ce concept.

PRÉAMBULE

DANIEL WIDLÖCHER – Mais où est donc l'objet de la pulsion ?

POUNEH MOCHIRI – Discours des pulsions, discours des passions

GERAUD MANHES – Qu'est-ce que le destin ?

JEAN-LOUIS BALDACC – Le triomphe par la bouche

JEAN-FRANÇOIS DAUBECH – D'une utilité de la détestation

PAUL DENIS – La pulsion pour moi faire

UDO HOCK – Laplanches Trieb

PASCALE EGHAYAN – Devenir femme

DR LUDWIG JEKELS – Quelques remarques sur la théorie de la pulsion

NINA DE SPENGLER – De la matière dont on fait les mots

CHRISTOPHE DEJOURS – Le travail entre corps et âme

HÉLÈNE TESSIER – Pulsion et subjectivité

16 - PARLER DE LA MORT

Automne 2007
ISBN : 978-2-84835-133-9

Sigmund Freud, « Actuelles sur la guerre et la mort » (1915) in OCF/P, XIII, Puf ; « Zeitgemässes über Krieg und Tod », GW, X ; « Thoughts for the Times on War and Death », SE, XIV.

Comment concevoir la mort ? La sienne comme celle de ses proches ? C'est dans le contexte historique de la Grande Guerre, en cette période où la « barbarie » atteint une si grande ampleur, que Freud s'interroge sur le « destin » de l'homme. Du génocide arménien de 1915 aux Twin Towers de 2001, de Shakespeare à Duras et Aragon, les auteurs de ce numéro – psychanalystes, philosophes, littéraires ou juristes – mettent en perspective à partir de Freud la question de la guerre et de la mort dans ce qu'elle a de plus scandaleux... mais aussi de plus inexorable.

JOSIANE ROLLAND – 1915, 1932, 1945

LAURENCE APFELBAUM – Limites du modèle traumatique

BRUNO GELAS – Les parcours d'Aurélien

SYLVIE DE LATTRE – Plaidoyer pour l'illusion

DANIEL BOUGNOUX – La mort en face

FRANÇOISE NEAU – Le narcissisme dans la guerre, et sa disgrâce

FRANÇOIS PIROLA – Oublier Rome

STEVEN JARON – Sa propre saison

JEAN-YVES TAMET – Un long détour

JACQUES RAMEL – Falstaff et l'honneur

CHRISTOPHE PREMAT – Guerre et pulsions de vie

CLAUDE JORDA – Considérations d'un juge international

MARCELLO N. VIÑAR – Généalogie de la violence

JANINE ALTOUNIAN – Les héritiers et les traducteurs

17 - RIRE DE SOI

Printemps 2008
ISBN : 978-2-84835-147-6

Sigmund Freud, « L'humour » (1927) in OCF/P, XVIII, Puf ; GW, XIV ; SE, XXI.

Avec « Rire de soi », qui prend comme argument le texte freudien de 1927 « L'humour », les Libres Cahiers pour la psychanalyse réalisent leur dix-septième livraison qui fait suite au numéro intitulé « Parler de la mort ». Le comique après le tragique ? Non, le texte de Freud n'est en rien une apologie de la drôlerie et de la légèreté, mais montre que cette faculté de l'esprit, l'humour, dévoile les tensions régnant entre le moi et « son » surmoi et en serait l'éventualité d'une possible réconciliation. C'est dans ce champ que les auteurs de ce numéro, psychanalystes pour la plupart (Jean-Luc Donnet, Christine Anzieu-Premmereur, Gilbert Diatkine), mais aussi philosophes ou littéraires questionnent le texte de Freud. Et les points de vue qu'ils apportent sillonnent des domaines aussi variés que la clinique de l'enfant, le cadre de la cure et l'interprétation, la métapsychologie, Bergson, Alice au pays des merveilles...

PRÉAMBULE

JEAN-LUC DONNET – Une rare liberté de pensée

GILBERT DIATKINE – Les humoristes de la faim

SYDNEY COHEN – Entre le juif et son Dieu... une histoire d'humour

GÉRAUD MANHES – Le plaisir malgré tout

JEAN-JACQUES LECERCLE – Y a-t-il de l'humour dans Alice au Pays des Merveilles ?

JEAN-PHILIPPE DUBOIS – Latitude humoristique

DENYS RIBAS – Winnicott : à vif, à mort

PATRICE BRUNAUD – Clinique du jeu de mots

MARTHA WOLFENSTEIN – Développement du sens de l'humour chez l'enfant

CHRISTINE ANZIEU-PREMMEREUR – Un psychanalyste, c'est quelqu'un qui comprend les blagues

18 - L'INTRAITABLE CULPABILITÉ

Automne 2008

ISBN : 978-2-84835-159-9

Sigmund Freud, « Le moi et le ça », (chapitre V : « les relations de dépendance du moi ») (1923)

Dans le texte « Le moi et le ça » que proposent comme nouvel argument les Libres Cahiers pour la psychanalyse, Freud nous apprend qu'il existe même – et surtout – une culpabilité inconsciente ! Le sentiment de culpabilité, rendu déjà primordial par la religion, la philosophie ou la littérature, ne s'était jamais vu accorder une place si importante : il fait, selon Freud, le fond de la pensée humaine.

Les auteurs de ce numéro, analystes pour la plupart, s'interrogent sur le combat que doit livrer le patient face à cet obstacle impalpable, les résistances qu'il y oppose souvent, mais aussi sur le rôle de l'analyste lui-même dans le lent cheminement qui transforme peu à peu ces fondements inconscients refoulés en sentiment de culpabilité conscient.

PRÉAMBULE

N. AMIGORENA ET LEOPOLDO BLEGER – Quel statut pour la culpabilité ?

FRED BUSCH – La psychologie du moi : « On a grandement exagéré les nouvelles de ma mort »

MARILIA AISENSTEIN – L'esclave soumis de trois maîtres

MICHEL VILLAND – Une attente démesurée

MICHEL ODY – Modernité du préconscient

DOMINIQUE SCARFONE – Une ruse mélancolique

CATHERINE CHABERT – La cruelle contrainte au bonheur

JEAN-CLAUDE ROLLAND – Figures de la protomélancolie

NATHALIE ZYLKHA – « Les objets les plus grandioses »

MICHEL BENEZECH ET JEAN-FRANÇOIS DAUBECH – Des pâles criminels

19 - L'AMITIÉ

Printemps 2009

ISBN : 978-2-84835-168-1

Sigmund Freud, « Correspondances » (1887-1904)

Entre amitié et recherche scientifique, quelle étrange, quelle surprenante alliance ! La passion qui les anime l'une et l'autre en constitue la source et en ordonne les mouvements. Ainsi les intellectuels au XIXe et au début du XXe siècle entretenaient des liens épistolaires, réguliers et nourris, avec les amis et les pairs. Largement éditée actuellement, la correspondance de Freud occupe autant de volumes que son œuvre elle-même. Elle représente même pour certains sa « seconde œuvre ».

Correspondance avec l'ami Fliess d'abord, mais aussi avec Jung, Binswanger, le Pasteur Pfister... Freud y éprouve ses découvertes, y partage ses préoccupations psychanalytiques et culturelles. Et découvre que l'amitié est non seulement le ferment de la recherche scientifique mais sa raison, son inspiration.

C'est à ce thème qu'est consacré ce numéro des Libres cahiers pour la psychanalyse : la correspondance est le terrain privilégié de l'amitié, l'amitié est essentielle à l'avancée de la science.

PRÉAMBULE

VIVIANE ABEL PROT ET CATHERINE CHABERT – À propos des Disparus

LAURENCE KAHN – « Les affaires dévorent la science ». Note sur l'inamitié dans une correspondance

MARTINE GIRARD – Les restes, archives de l'intime

GILBERT DIATKINE – Une analyse mutuelle par correspondance

JAMES FISHER – L'abdication d'un père

JEAN-MICHEL DELACOMPTÉE – Le prélat et le cénobite

JOSIANE ROLLAND – L'unique autre

ALEXANDRINE SCHNIEWIND – Lou Andreas-Salomé et Anna Freud

JEAN-YVES TAMET – Une correspondance infinie : Freud et Pfister

GÉRAUD MANHES – La puissance de l'amitié

EDMUNDO GÓMEZ MANGO – L'ami des dieux

JOSEF LUDIN – Lettre à Blandine

20 - CLINIQUE DE LA PSYCHANALYSE

Automne 2009

ISBN : 978-2-84835-179-7

Sigmund Freud et Joseph Breuer, « Études sur l'hystérie » (1895) in OCF/P, Tome II, Puf ; GW, 1 ; SE, Vol. II

Quelle fonction attribuer au récit de cas cliniques ?

Les médecins de la tradition anatomo-pathologique du XIXe siècle, certes, se sont essentiellement appuyés sur les études de cas pour développer leur science et leurs méthodes thérapeutiques. Et Freud, lui aussi, a fait partie, en tant que médecin, de cette tradition.

Cependant, il le comprit très tôt, la vie de l'esprit entretient des rapports particulièrement étroits avec le discours : dans les Études sur l'hystérie, ce n'est pas la fonction narrative du discours que le récit clinique convoque, mais la capacité de la langue à déjouer le refoulement, à lire l'inconscient, à le rendre visible, à recréer une réalité perdue.

Les auteurs de ce numéro – psychanalystes, médecins, littéraires – chacun à sa manière, interrogent cette déclinaison créatrice et visionnaire du récit de cas, initiée par Freud.

LAURENCE APFELBAUM – Histoires de cas

RENÉ ROUSSILLON – L'associativité

LÉOPOLDO BLEGER, DOMINIQUE CLERC, ADRIANA HELFT – Insistance et soupçon

JOSEF LUDIN – Die Einstellung, la déformation

DOMINIQUE HEUZÉ – L'instauration de la méthode

SYLVIE FERRY – La tension déplacée

GILBERTE GENSEL – Freud, un romancier ?

JEAN-LUC DONNET ET JEAN-LOUIS BALDACCI – Consultations

SYLVIE KARILA – Non au transfert !

CLAUDE BURGELIN – Herculine B

PIERRE FERRARI – D'un récit à l'autre

HUGUES ROUSSET – Le symptôme hystérique

JEAN-FRANÇOIS DAUBECH – La fin de l'hystérie

JEAN-CLAUDE ROLLAND – Clinique du contre-transfert

21 - L'ANGOISSE

Printemps 2010

ISBN : 978-2-84835-186-5

Sigmund Freud, XXXIIe Conférence : «angoisse et vie pulsionnelle» in *Nouvelle suite des leçons d'introduction à la psychanalyse*, OCF/P, XIX, (1933), Puf ; GW, XV, (1940) ; SE, XXII, (1964)

L'angoisse pourrait être le malaise qui sépare l'homme de lui-même, du monde et des autres. Si son expression est connue, qu'en est-il de son origine, de ses ressorts et de ses significations ?

Les auteurs de ce numéro, après Freud, semblent en montrer les mystères : tantôt elle juxte le désir, même ardent, dont elle exprime la frustration, tantôt elle signale les dangers réels et imaginaires menaçant la vie de l'âme.

De ces dangers, le plus obscur, le plus profond, ne viendrait-il pas, en deçà de la sexualité, d'une pulsion, qui serait à l'origine même de la vie psychique ?

PRÉAMBULE

DANIEL WIDLÖCHER – Le Langage de l'angoisse

JACQUES PRESS – Trauma et pulsion

PAUL DENIS – Un idéal adverse

JACQUES LE DEM – La rectitude du désir

MARILIA AISENSTEIN – Et la chambre valsait

JEAN-MICHEL HIRT – Tromper l'angoisse de l'œil

EMMANUELLE CHERVET – Crises sur le divan

PAULE BOBILLON – Le soleil en face d'elle

JACQUES ANDRÉ – Corps d'angoisse

ANNIE ROUX – Le moi menacé de mort

VINCENT VIVÈS – Mesure et démesure de l'affect

ANDRÉ BEETSCHEN – La part mauvaise

22 - JOUER AVEC LE FEU

Automne 2010

ISBN : 978-2-84835-197-0

Sigmund Freud, « Sur la prise de possession du feu » (1932), *Résultats, idées, problèmes* in OCF/P, XIX, Puf ; GW, XVI ; SE, XXII

En leur offrant le feu, Prométhée, héros culturel, initia les hommes aux arts, à la civilisation et à la science. Sa légende est édifiante : elle indique que le renoncement aux passions et à la jouissance sépare les dieux, auxquels tout est donné, et les hommes qui s'efforcent de conquérir leur dignité et leur liberté à la sueur de leur front.

Que symboliserait alors le feu pour l'inconscient et la vie ? À la suite de Freud dans son étrange et fulgurant texte, « Sur la prise de possession du feu », les auteurs de ce numéro posent cette question et tentent de montrer chacun à sa manière la nature de cette conquête humaine à la fois collective et individuelle.

VITRUE : De l'architecture, suivi d'un commentaire de Laurence Apfelbaum

JOSIANE ROLLAND – Métamorphoses d'un mythe

MICHEL BÉNÉZECH – Le feu criminel

FRANÇOISE LAURENT – Grands hommes et femmes puissantes

LÉOPOLDO BLEGER – Un Freud irrecevable

JEAN-YVES TAMET – L'énurésie et le silence de la potière

MAURICE REY – Prométhée, pourvoyeur de feu

NINA DE SPENGLER – Amant vigoureux ou philosophe intelligent

MONIQUE SCHNEIDER – Turbulences phalliques

ELLEN CORIN – Aux marges de la psychanalyse, Freud, un travail de culture

ANTON EHRENZWEIG – La culpabilité de Prométhée

23 - TRANSFERT D'AMOURS

Printemps 2011

ISBN : 978-2-84835-205-3

Sigmund Freud, « Remarques sur l'amour de transfert » (1915) in OCF/P, XII ; GW ; XII ; SE, XII

Que sont les amours de transfert ? Simples déplacements d'investissements originaires, projections idéales et illusoire ou amours véritables, mettant à feu la scène de l'analyse et son théâtre intime ? La cure analytique fait revivre la vie amoureuse infantile : c'est là que se tient le cœur de la méthode inventée par Freud, découvrant la vie sexuelle de l'enfant et ses multiples courants, différents par leur origine, par leur qualité amoureuse ou haineuse, par leur rapport aux forces conservatrices de la vie et à celles qui s'y opposent. Chacun de ces courants requiert un traitement particulier, grâce à l'écoute active de l'analyste régulièrement pris dans les processus de « transfert d'amours » déroutants et parfois bouleversants.

À partir des « Remarques sur l'amour de transfert » de Sigmund Freud écrites en 1915, ainsi que de leur expérience analytique, les auteurs de ce numéro, psychanalystes pour la plupart, parcourent les voies sombres ou lumineuses de ces mouvements transférentiels.

PRÉAMBULE

GREGORIO KOHON – Identification primaire et imago maternelle

JEAN-CLAUDE ROLLAND – États de la sexualité infantile

BERNADETTE FERRERO – L'amour non médecin

BERNARD DE LA GORCE – Hommage à Modestine

HÉLÈNE DO ICH – L'exquise douleur de la passion infantile

BERTRAND COLIN – Le rouge est rouge ou je suis fou

NICOLE OURY – La leçon

SYLVIE DE LATTRE – Le combat avec l'ange

BRIGITTE DOLLÉ-MONGLOND – Une place à part

DOMINIQUE SCARFONE – Dans le creux du transfert

PATRICK AUTRÉAUX – Nuit verte

24 - GRANDEUR ET SOLITUDE DU MOI

Automne 2011
ISBN : 978-2-84835-211-4

Sigmund Freud, « Psychologie des masses et analyse du moi » (1921)
in OCF/P, XVI

Psychologie des masses et analyse du moi est publié en 1921. Depuis plus de vingt ans, Freud poursuit obstinément son exploration du monde psychique, on pourrait donc penser qu'il n'a plus rien d'essentiel à découvrir. Et cependant l'idée qui surgit alors à sa plus grande surprise est que le moi, dont l'évidence s'impose au sens commun, un moi si majestueux dans son auto-affirmation, relève du rassemblement précaire d'instances aux origines multiples, qui entretiennent avec la conscience des rapports ambigus : le moi de la perception est proche de la réalité ; celui construit par les identifications aux objets œdipiens demeure inconscient ; le moi idéal est l'héritier de l'omnipotence infantile ; le surmoi commémore pour l'éternité l'autorité parentale. . . Entre ces instances, qui revendiquent toutes de parler à la première personne, l'harmonie règne rarement et ce sont bien plus souvent l'angoisse et la culpabilité qui menacent son devoir d'intégrité. Le détour par l'étude des foules révèle que le moi n'échappe ni à l'éparpillement ni à la psychologie des masses : il atteste ainsi de la bigarrure de la psyché humaine à laquelle la psychanalyse demeure tant attachée.

PRÉAMBULE

HENRI NORMAND – Le transfert en héritage

FRANÇOISE COBLENCÉ – Foules, masses, processus de civilisation

FRANÇOISE NEAU – Out of progress

BRUNO CHENIQUE – Géricault et la démence des foules

BEATRIZ CARNEIRO DOS SANTOS – Errance du moi

GÉRAUD MANHES – Se fondre dans la foule, disparaître dans la masse

JEAN-MICHEL HIRT – L'avenir de la dignité humaine

MICHEL VILLAND – La contagion psychique

OLIVIER BONARD – Identifications

LAURENCE KAHN – « Tout naturellement »

25 - VIES AMOUREUSES

Printemps 2012
ISBN : 978-2-84835-231-2

Sigmund Freud, « Contributions à la psychologie de la vie amoureuse » :
I (1910), « D'un type particulier du choix d'objet chez l'homme », OCF/P, X ; GW, VIII ; SE, XI
II (1912), « Du rabaissement généralisé de la vie amoureuse », OCF/P, XI ; GW, VIII ; SE, X
III (1918), « Le tabou de la virginité », OCF/P, XV ; GW, VII ; SE

Les trois textes rassemblés sous le titre Contributions à la psychologie de la vie amoureuse traversent une période de puissants bouleversements dans l'œuvre de Freud, soutenus par cette inquiétante affirmation : « Quelque chose dans la nature de la pulsion sexuelle elle-même n'est pas favorable à ce que se produise la pleine satisfaction. »

Textes scandaleux et ambitieux qui cherchent les sources surprenantes des troubles de la sexualité et de ses aléas, ils scandent des découvertes essentielles : celle du complexe d'Œdipe, émergence inattendue de choix d'objets provocants, celle du rabaissement général des femmes à la mesure du mépris déclenché par la différence des sexes, celle enfin du tabou de la virginité qui s'origine dans l'attraction et la peur de l'autre sexe et dans son étrangeté.

Quelles ouvertures, quelles forces, quels courants peut-on saisir à partir des vies amoureuses et de leurs destins ? Tels sont les questionnements que tentent de prolonger les auteurs de ce numéro, en empruntant parfois des voies parallèles à la psychanalyse, comme la littérature ou l'histoire de l'art.

JEAN-CHRISTOPHE CAVALLIN – Lecteur le vierge

DOMINIQUE BLIN – Le mot magique

MAURIZIO BALSAMO – Le poétique de l'amour

JEAN GUILLAUMIN – La part de l'ombre

JOSIANE ROLLAND – Freud et Schnitzler

BRIGITTE EOCHE-DUVAL – Pourquoi les femmes ne restent-elles pas vierges ?

EDMUNDO GÓMEZ MANGO – Freud, le Dichter et la vérité humaine

IGNACIO PELEGRI – Sensorialité et différence des sexes

DANIELLE GOLDSTEIN – Une contribution russe

CLÉMENTINE GUSTIN-GÓMEZ – Le regard amoureux du peintre

JACQUES LE DEM – La prostituée amoureuse

JÉRÔME DELAPLANCHE – Image d'une pulsion. Les représentations d'enlèvement à travers les arts

CLAUDE ARLÈS – L'impuissance

PAUL DENIS – Phobie de la passion et sexualité narcissique

LAURENCE APFELBAUM – Psychologie de la vie amoureuse et psychologie du moi

26 - PARTIR, REVENIR

Automne 2012

ISBN : 978-2-84835-242-8

Sigmund Freud : « Au-delà du principe de plaisir » (1920)

Celui qui a été fortement éprouvé dans son enfance risque de répéter cette expérience tout au long de sa vie, à l'instar du petit enfant qui tente d'appriivoiser les effets d'une séparation brutale par l'invention d'un jeu reproduisant cette situation douloureuse. Ainsi le jeu du fort-da du petit-fils de Freud : sa mère est partie et, sous le regard de son grand-père, il joue longtemps avec sa bobine qu'il attache avec un fil, jette au loin puis ramène à lui, sans se lasser. La douleur liée à la séparation est alors tout à la fois reproduite et conjurée. Voir partir l'objet aimé, le voir revenir : ces deux mouvements ordonnent inexorablement les oscillations de la vie amoureuse.

« Au-delà du principe de plaisir » est un texte important dans la pensée freudienne, un texte charnière, objet de débats à la fois graves et passionnants. À partir de l'observation du jeu d'un enfant, Freud découvre que la recherche de plaisir n'est pas le seul principe commandant à la vie psychique. Au-delà s'élèvent des tendances opposées qui visent la déliaison, la destructivité, la répétition tragique. Ces forces, ces « pulsions de mort », silencieuses et barbares, peuvent infléchir le destin humain du côté de la destruction, de la violence et de la mort. Inscrites dans le transfert et actives dans le processus analytique, elles peuvent aussi paradoxalement se mettre parfois au service de la vie.

MICHEL DE M'UZAN – À ce jour

PATRICK AUTRÉAUX – L'enfant de Goya

JEAN-LOUIS BALDACC – Processus théorisant et processus analytique

ADRIAN STOKES – Un jeu qui doit être perdu

GILBERT DIATKINE – Plus fort que le diable

RENÉ ROUSSILLON – Fonctions des métaphores biologiques

JEAN-YVES TAMET – Ni jeu, ni réalité

MARIE LENORMAND – Le jeu, la tragédie et le tragique

ÉVELYNE TYSEBAERT – Le doigt du sage et les mains du tueur

VINCENT VIVÈS – La vie mouvementée

JEAN-MICHEL DELACOMPTÉE – Scènes de cour

MICHEL GRIBINSKI – Deux semaines de porosité

27 - EN DEÇÀ DES MOTS

Printemps 2013
ISBN : 978-2-84835-255-8

Sigmund Freud : « Leçons d'introduction à la psychanalyse » (1917) ; « Du sens opposé des mots originaires » (1910)

En anthropologie et en sciences sociales, il est implicitement admis que la naissance du langage coïncide avec le surgissement de la vie psychique. Comment la psychanalyse aborde-t-elle cette question ? Comme toute science, elle use de la langue, mais elle n'use que d'elle, tant pour la connaissance des profondeurs de l'appareil psychique que pour la transformation durable de celui-ci en vertu de sa mission psychothérapeutique. Elle convoque de surcroît, dans ses exercices pratiques et théoriques, tous les régimes de la parole (narration, mémoire, passion, dispute) ou de l'écriture (récit clinique, spéculation). La psychanalyse dispose ainsi d'expériences de la langue qui lui permettent d'explicitier ce que l'homme fait quand il parle.

Dans ce numéro des Libres cahiers pour la psychanalyse, l'exploration de la langue traverse les études portant sur la religion, la clinique de la cure et même l'histoire de la psychanalyse où son statut a occupé une place polémique et féconde.

JEAN-CLAUDE ROLLAND – Le double langage de la parole
VINCENT PÉLISSIER – Monde muet, avec Hofmansthal et Ponge
ANNIE MAVRAKIS – « L'Origine est une Troie qui brûle »
JEAN-YVES TAMET – « La psychanalyse est avant tout un art de l'interprétation »
ANDRÉ BEETSCHEN – Quels buts pour l'interprétation du rêve ?
HENRI NORMAND – Dieu : un nom ?
CATHERINE GOFFAUX-H. – Slictueuse étrangeté
LAURENT DANON-BOILEAU – Sens opposé des mots primitifs et jeu associatif
HÉLÈNE HINZE – La fausse maladresse
JEAN-PHILIPPE DUBOIS – Complaisance de la langue
MIREILLE GANSEL – Une langue d'âme
DANIELLE GOLDSTEIN – Le maître des mots
JEAN-CLAUDE ARFOUILLOUX – La psychanalyse aux prises avec les mots
JEAN-LUC DONNET – Dire le transfert
JEAN-CLAUDE ROLLAND ET LAURENCE APFELBAUM – « On ne doit pas forcément chercher à comprendre ce trait tout de suite »

28 - UNE INQUIÉTUDE MORTELLE : L'HYPOCONDRIE

Automne 2013
ISBN : 978-2-84835-267-1

Sigmund Freud : Lettres à Fliess (1893, 1894, 1895, 1896)

Sous la direction de Catherine Chabert et Jean-Claude Rolland

Le malade imaginaire ne l'est que pour les autres : ils le raillent ou le négligent, ils n'y croient pas ! Mais celui qui souffre d'hypocondrie est convaincu de la réalité d'une affection du corps qui, pense-t-il, le fera mourir. Étrange rencontre de la douleur psychique et de la douleur physique, confusion de l'âme et du corps Sigmund Freud s'est penché sur ce tourment insolent qui cherche sans cesse à être apaisé sans le vouloir vraiment. Il le considère comme une névrose à part que la cure analytique peut traiter. En même temps, l'étude de l'hypocondrie témoigne d'une angoisse inhérente à la condition humaine : la mort la hante sans répit, empruntant les chemins les plus inattendus. La littérature comme l'analyse révèlent cette plainte infinie du mal d'aimer, de vivre, de penser, et parfois aussi de rêver. De la Tante Léonie de Marcel Proust à Pascal ou Molière, du comique dérisoire à la fermeture tragique de destins mélancoliques, les auteurs de ce numéro, écrivains, psychanalystes, traversent par des voies différentes l'opacité énigmatique et excitante de cette inquiétude mortelle.

NATHALIE BARBERGER – Tante Léonie, ou l'hygiène de l'hypocondriaque
EMMANUEL VENET – Souvenirs d'hypocondrie
JEAN-CLAUDE ROLLET – Le corps sombre
EMMANUELLE CHERVET – Fabrice, pris à la gorge
NICOLE OURY – Singularité de la transmission
VINCENT ESTELLON – Le corps retourné
JOSIANE ROLLAND – Expérience du corps et lieux de la douleur
BÉATRICE BRAUNGUEDEL – Du cri d'organe au rêve
HUGUES ROUSSET – La tentation hypocondriaque
ANNIE MAVRAKIS – « Je cherchais un nom à cette voile désirée »
PATRICK AUTRÉAUX – Cybercondrie
JEAN-CHRISTOPHE CAVALLIN – Pascal et la maladie de la pensée
EDMUNDO GÓMEZ MANGO – De la douleur d'écrire

29 - LE MOI ET L'OBJET

Printemps 2014
ISBN : 978-2-84835-279-4

Sigmund Freud : « Trois essais sur la théorie sexuelle » (1905), « Le moi et le ça » (1923)

Sous la direction de Catherine Chabert et Jean-Claude Rolland

Une passion absolue attache les enfants à ceux qui les entourent et d'abord à leurs parents. Il leur faudra pourtant renoncer à cette passion en la transformant, en la déplaçant vers de nouveaux objets pour accéder à la maturité et à un plein contact avec le monde. Cette séparation qui porte, à elle seule, tout le travail de l'esprit ne se fait ni sans détour ni sans peine : elle exige un changement de statut de ces objets d'amour et de haine et leur inscription dans la réalité psychique. Certains traits de l'objet primitivement aimé se retrouvent souvent dans les amours ultérieures. Il arrive aussi que la liberté de choisir et d'aimer soit entravée par la violence et l'intensité de ces premiers liens. « L'objet », ses relations avec le moi déterminent la vie amoureuse, et cette tendance, cette constance ont été reconnues depuis longtemps par les poètes. La psychanalyse s'en est ressaisie pour traiter les aléas de la sexualité, ses désirs, ses échecs et ses conquêtes. Ce numéro est dédié à J. -B. Pontalis et rend hommage à ses travaux psychanalytiques.

CATHERINE CHABERT – Un objet à faire souffrir
ODILE BOMBARDE – Le poète et les mots
HOWARD LEVINE – Théorie des relations d'objet et limites du traitement classique. Un point de vue personnel
RUGGERO LEVY – De l'ombre de l'objet à l'objet esthétique
PAUL DENIS – Objets massifs et objets reflets
ADRIANA HELFT – Construit et contingent
EDUARDO VERA OCAMPO – Le temps mort
SYLVIE REIGNIER – Le corps, théâtre des premières pertes d'objet ?
CLAUDE ARLÈS – Un amour lointain
LAURENCE APFELBAUM – Vacances de cure

30 - CONTRAINTES

Automne 2014
ISBN : 978-2-84835-294-7

Sigmund Freud, « Remarques sur un cas de névrose de contrainte » (1909)

Qu'elle vienne de l'extérieur ou de l'intérieur, la contrainte s'impose au sujet comme une volonté qui veut le soumettre. À l'origine, la névrose obsessionnelle constitue, aux côtés de l'hystérie, l'un des modèles puissants du conflit intrapsychique : le patient est aux prises avec des pensées contradictoires qui colonisent sa psyché et entraînent une symptomatologie parfois épuisante. Une nécessité impérieuse convoque, chaque fois qu'un indice de désir surgit, un commandement contraire dont la dimension punitive est évidente. Au-delà de la névrose, la contrainte revêt aujourd'hui d'autres formes et produit d'autres effets. Les idées obsédantes génèrent des conduites addictives ou compulsives impossibles à maîtriser et trahissent vis-à-vis de l'environnement une dépendance toxique dont le caractère tyrannique et cruel se révèle à la mesure de la souffrance psychique.

« Réprimer la contrainte », voilà la tâche que Freud assigne à l'analyse pour permettre l'accès à un peu plus de liberté !

Jacques André, Claude Burgelin, Solange Carton, Emmanuelle Chervet, Fanny Dargent, Steven Jaron, Laurence Kahn, Jean-Michel Lévy, Paule Lurcel, Patrick Mérot, Françoise Neau.

CLAUDE BURGELIN – Écrire au-dessous de son volcan – Avatars de la contrainte
LAURENCE KAHN – Dilemme – À propos de la traduction du terme *Zwangsneurose*
FANNY DARGENT – La double vie de la cure
SOLANGE CARTON – Condamnation à vie
JEAN-MICHEL LÉVY – La contre-contrainte
JACQUES ANDRÉ – Retenues
EMMANUELLE CHERVET – Les contrepieds du doute
PAULE LURCEL – Impressions
FRANÇOISE NEAU – Sylvia Plath et l'urgence d'écrire
PATRICK MÉROT – L'expérience mystique : de Madame Guyon à Freud
STEVEN JARON – Un signe de vie

SUR LA THÉORIE DE LA SÉDUCTION

2002

ISBN : 978-2-84835-008-3

André Green, Ilse Grubrich-Simitis, Jean Laplanche et Jean-G. Schimek

En quatre études aussi originales que rigoureuses, quatre auteurs de notoriété internationale instruisent le procès scientifique d'un dilemme essentiel.

Reconnaissance d'un traumatisme psychique que les hommes, de génération en génération, d'adulte à enfant, s'infligent entre eux par le jeu si ordinaire de la séduction ? Ou bien reconnaissance du fantasme, cette construction imaginaire, qui conduit l'être humain à s'ériger en subjectivité désirante ?

Entre ces deux pôles opposés, se situeraient l'acte de naissance du psychisme individuel et le moment inaugural de la connaissance psychanalytique.

André Green, Ilse Grubrich-Simitis, Jean Laplanche, Jean-G. Schimek et Catherine Chabert, Christophe Dejours, Jean-Claude Rolland.

INDEX DES AUTEURS

ABEL PROT Viviane

N°4 – L'inconscience du moi

N°10 – Entrelacements

N°14 – This dream place

N°19 – A propos des Disparus (avec Catherine Chabert)

ABEND Sander M.

N°2 – « Oui... mais »

AISENSTEIN Marilia

N°4 – De l'obéissance

N°13 – Danger, caractère, comportement

N°21 – Et la chambre valsait

ALEXANDRIDIS Athanassios

N°2 – Vin noir

ALOUPIS Panos

N°10 – Le sexuel dans l'altérité

ALTOUNIAN Janine

N°9 – Violence et remémoration suivi d'un relevé des trente et une occurrences du radical erinner

N°16 – Les héritiers et les traducteurs

ANDRÉ Jacques

N°11 – Temps volé

N°21 – Corps d'angoisse

N°30 – Retenues

ANZIEU Didier

N°5 – Discussion du Dr Ch. Brenner

ANZIEU-PREMMEREUR Christine

N°17 – Un psychanalyste, c'est quelqu'un qui comprend les blagues

APFELBAUM Laurence

- N°2 – L'oubli
- N°5 – Une fonction du cauchemar : le traitement du pénible
- N°11 – Le narcissisme s'interprète-t-il ?
- N°13 – L'alliance de la littérature et de la psychanalyse
- N°16 – Limites du modèle traumatique
- N°20 – Histoires de cas
- N°25 – Psychologie de la vie amoureuse et psychologie du moi
- N°27 – « On ne doit pas forcément chercher à comprendre ce trait tout de suite » (avec Jean-Claude Rolland)
- N°29 – Vacances de cure

ARFOUILLOUX Jean-Claude

- N°6 – Deuil et neurotica
- N°27 – La psychanalyse aux prises avec les mots

ARLÈS Claude

- N°3 – Lame de fond
- N°25 – L'impuissance
- N°29 – Un amour lointain

ASSANDRI José R.

- N°3 – Les enfants du deuil

AUBERT Jacques

- N°2 – La voix de Joyce et son nego

AUTRÉAUX Patrick

- N°23 – Nuit verte
- N°26 – L'enfant de Goya
- N°28 – Cybercondrie

De AZAMBUJA Miguel

- N°8 – Héroïnes

BACHERICH Martine

- N°13 – Une exception universelle, le Barine Ilia Ilitch Oblomov, rue des Pois

BACON R.J.E.

- N°1 – L'enfant de Winnicott

BAK Robert C.

- N°3 – Etat amoureux et perte d'objet

BALDACCI Jean-Louis

- N°15 – Le triomphe par la bouche
- N°20 – Consultations (avec Jean-Luc Donnet)
- N°26 – Processus théorisant et processus analytique

BALSAMO Maurizio

- N°25 – Le poétique de l'amour

BARAZER Claude

- N°7 – Remarque sur le langage dans la schizophrénie
- N°10 – Le « petit jeu »
- N°14 – L'écoute des gloses

BARBERGER Nathalie

- N°28 – - Tante Léonie, ou l'hygiène de l'hypocondriaque

BEETSCHEN André

- N°21 – La part mauvaise
- N°27 – Quels buts pour l'interprétation du rêve ?

BELAND Hermann

- N°3 – Une figure de la mélancolie : le surmoi omniscient

BENEZECH Michel

- N°18 - Des pâles criminels (avec J-F. Daubech)
- N°22 - Le feu criminel

BERGER Maurice

- N°4 – Je veux retourner vivre chez mes parents

BERNACHON Patrice

- N°10 – De quelques mécanismes de transmission

BERNAT Joël

- N°2 – Le temps de l'affirmation

BLEGER Léo

- N°6 – Présentation de Christophe Haizmann
- N°18 – Quel statut pour la culpabilité (avec N. Amigorena-Rosenberg)
- N°20 – Insistance et soupçon (avec D. Clerc et A. Helft)
- N°22 – Un Freud irrecevable

BLIN Dominique

- N°25 – Le mot magique

BOBILLON Paule

- N°21 – Le soleil en face d'elle

BOLOGNINI Stefano

- N°7 - Parler choses, parler mots

BOMBARDE Odile

- N°29 – Le poète et les mots

BONARD Olivier

- N°24 - Identifications

BOUGNOUX Daniel

- N°16 – La mort en face

BRAUNGUEDEL Béatrice

- N°28 – Du cri d'organe au rêve

BRENNER Charles

- N°5 – Traits archaïques du fonctionnement du moi

BRUNAUD Patrice

- N°17 – Clinique du jeu de mots

BRUSSET Bernard

- N°8 – Clair-obscur

BURGELIN Claude

- N°6 – Sisyphe à l'université
- N°20 - Herculine B
- N°30 - Écrire au-dessous de son volcan

BUSH Fred

- N°18 – La psychologie du moi : « On a grandement exagéré les nouvelles de ma mort ».

CARNEIRO DOS SANTOS Beatriz

- N°24 – Errance du moi

CARTON Solange

- N°30 – Condamnation à vie

CAVALLIN Jean-Christophe

- N°25 – Lecteur le vierge
- N°28 – Pascal et la maladie de la pensée

CELIÉ Marie-José

- N°4 – Subterfuges

CHABERT Catherine

- N°1 – Les surprises du masochisme moral
- N°5 – La psychanalyse est-elle une science du plaisir ?
- N°12 – L'ombre d'Œdipe
- N°18 – La cruelle contrainte au bonheur
- N°19 – A propos des Disparus (avec Viviane Abel Prot)
- N°29 – Un objet à faire souffrir

CHAIGNE Pierre

- N°3 – La fureur divine

CHENIQUE Bruno

- N°24 – Géricault et la démence des foules

CHERVET Bernard

- N°14 – Le rêve dans le rêve

CHERVET Emmanuelle

- N°21 – Crises sur le divan
- N°28 – Fabrice, pris à la gorge
- N°30 – Les contrepieds du doute

CLAUVEL Jacques

- N°6 - Jeudi, non !

- COBLENCE Françoise
 N°8 – La nature fait bien les choses
 N°24 – Foules, masses, processus de civilisation
- COHEN Sydney
 N°17 – Entre le juif et son Dieu... une histoire d'humour
- COMBE Colette
 N°2 – Freud derrière la vitre
- COOREN Jean
 N°1 – Ils endurent
- CORCOS Maurice
 N°3 – A voix haute
- COLIN Bertrand
 N°23 – Le rouge est rouge ou je suis fou
- CORIN Ellen
 N°22 – Aux marges de la psychanalyse, Freud, un travail de culture
- DANON-BOILEAU Laurent
 N°5 – Une image très précieuse
 N°27 – Sens opposé des mots primitifs et jeu associatif
- DARGENT Fanny
 N°30 – La double vie de la cure
- DAUBECH Jean-François
 N°3 – La décision
 N°8 – Projet d'enfant
 N°15 – D'une utilité de la détestation
 N°18 – Des pâles criminels (avec Michel Bénézech)
 N°20 – La fin de l'hystérie
- DEJOURS Christophe
 N°15 – Le travail entre corps et âme

- DELACOMPTÉE Jean-Michel
 N°10 – La jalousie n'est pas l'envie
 N°19 – Le prélat et le cénobite
 N°26 – Scènes de cour
- DELAPLANCHE Jérôme
 N°25 – Image d'une pulsion. Les représentations d'enlèvement à travers les arts
- DENIS Anne
 N°7 – A son insu
- DENIS Paul
 N°15 – La pulsion pour moi faire
 N°21 – Un idéal adverse
 N°25 – Phobie de la passion et sexualité narcissique
 N°29 – Objets massifs et objets reflets
- DESPRAIRIES Priscilla
 N°6 – Le crime de l'esthète
 N°11 – Je, c'est à voir
- DIATKINE Gilbert
 N°6 – La passion d'un père
 N°13 – Des liaisons contraintes et insensées
 N°17 – Les humoristes de la faim
 N°19 – Une analyse mutuelle par correspondance
 N°26 – Plus fort que le diable
- DO ICH Hélène
 N°23 – L'exquise douleur de la passion infantile
- DOLLÉ-MONGLOND Brigitte
 N°23 – Une place à part
- DONNET Jean-luc
 N°12 – Le surmoi et les transformations du complexe d'oedipe
 N°17 – Une rare liberté de pensée
 N°20 – Consultations (avec Jean-louis Baldacci)
 N°27 – Dire le transfert

DUBOIS Jean-Philippe

- N°5 – Eloge de la déception
- N°17 – Latitude humoristique
- N°27 – Complaisance de la langue

DURRMEYER Lucile

- N°5 – L'idée fixe

EGHIAYAN Pascale

- N°15 – Devenir femme

EHRENZWEIG Anton

- N°22 – La culpabilité de Prométhée

EOCHE-DUVAL Brigitte

- N°25 – Pourquoi les femmes ne restent-elles pas vierges ?

ESTELLON Vincent

- N°28 – Le corps retourné

FAHRI Nina

- N°1 – Survivre à son destin

FAVAREL-GARRIGUES Bernard

- N°4 – Logique sans merci
- N°12 – Fraternités

FEDIDA Pierre

- N°4 – Le passé d'un vu. La castration instauratrice

FERRARI Pierre

- N°20 – D'un récit à l'autre

FERRERO Bernadette

- N°23 – L'amour non médecin

FISHER James

- N°19 – L'abdication d'un père

FERRY Sylvie

- N°20 – La tension déplacée

FOLIOT Blandine

- N°4 – On dessine Basil !

GANTHERET François

- N°1 – Jadis, le Paradis
- N°5 – Un sujet palpitant

GANSEL Mireille

- N°27 – Une langue d'âme

GAUBERT Serge

- N°5 – La cigarette du condamné

GELAS Bruno

- N°2 – Le poème, lorsque la langue défaille
- N°7 – La rêverie des mots
- N°10 – Quand la fiction se fait souffrance
- N°16 – Les parcours d'Aurélien

GENSEL Gilberte

- N°14 – Le bonhomme de fil de fer
- N°20 – Freud, un romancier ?

GILLET Michel

- N°6 – Possession

GIRARD Martine

- N°19 – Les restes, archives de l'intime

GIROS-ISRAEL Caroline

- N°4 – Le double amoureux

GOFFAUX-H. Catherine

- N°27 – *Slictueuse* étrangeté

GOLDSTEIN Danielle

- N°25 – Une contribution russe
- N°27 – Le maître des mots

GÓMEZ MANGO Edmundo

N°3 – Saturnales

N°12 – Un enfant entêté

N°19 – L'ami des dieux

N°25 – Freud, le Dichter et la vérité humaine

N°28 – De la douleur d'écrire

GREEN André

N°11 – Vingt ans après, Narcisse Janus

GRIBINSKI Michel

N°26 – Deux semaines de porosité

GUILLAUMIN Jean

N°25 – La part de l'ombre

GUSTIN-GÓMEZ Clémentine

N°25 – Le regard amoureux du peintre

HAIZMANN Christof

N°6 – Apparitions du diable

HEENEN-WOLFF Susann

N°8 - La première séductrice

HELFT Adriana

N°2 – Comme un coup de bêche

N°9 – Présent-composé

N°12 – Les voies du déclin

N°29 – Construit et contingent

HEUZE Dominique

N°20 – L'instauration de la méthode

HINZE Hélène

N°27 – La fausse maladresse

HIRT Jean-Michel

N°8 – L'envie du féminin

N°13 – L'un sans l'autre

N°14 – Croire ou interpréter

N°21- Tromper l'angoisse de l'oeil

N°24- L'avenir de la dignité humaine

HOCK Udo

N°15 – Laplanche's trieb

JACOBSON Edith

N°13 – Les « exceptions », une élaboration sur l'étude de caractères de Freud

JARON Steven

N°16 – Sa propre saison

N°30 – Un signe de vie

JEKELS Ludwig

N°13 – Psychologie de la comédie

N°15 – Quelques remarques sur la théorie des pulsions

JORDA Claude

N°16 – Considérations d'un juge international

KAHN Laurence

N°6 – « On avait donc perdu le sol de la réalité »

N°9 – Destin du destin

N°14 – « Car à présent tout est processus »

N°19 – « Les affaires dévorent la science ». Note sur l'inamitié dans une correspondance

N°24 – « Tout naturellement »

N°30 – Dilemme

KANZER Mark

N°12 – « La disparition du complexe d'oedipe » dans la tragédie grecque

KARILA Sylvie

N°20 - Non au transfert !

KOHON Gregorio

N°23 – Identification primaire et imago maternelle

De LA GORCE Bernard

N° 2 – La faute de Jean-Jacques

N° 23 – Hommage à Modestine

LALIVE D'EPINAY Michèle

N°7 – Préconscient et fonction du langage

De LATTRE Sylvie

N°16 – Plaidoyer pour l'illusion

N°23 – Le combat avec l'ange

LAURENT Françoise

N°1 – Un père meurt, on tue un enfant

N°22 – Grands hommes et femmes puissantes

LAVIE Jean-Claude

N°11 – Panther, une psychothérapie instantanée

LAZAROVICI Roland

N°2 – Le refus de l'image

LE DEM Jacques

N°4 – Fentes

N°14 – Masques

N°21 – La rectitude du désir

N°25 – La prostituée amoureuse

LECERCLE Jean-Jacques

N°17 – Y a-t-il de l'humour dans Alice au pays des Merveilles ?

LEHMANN Herbert

N°8 – Réflexions sur la réaction de Freud à la mort de sa mère

LENORMAND Marie

N°26 – Le jeu, la tragédie et le tragique

LEVINE Howard

N°29 – Théorie des relations d'objet et limites du traitement classique.

Un point de vue personne

LEVY Ruggero

N°29 – De l'ombre de l'objet à l'objet esthétique

LEVY Jean-Michel

N°30 – La contre-contrainte

LUDIN Josef

N°5 – L'envie, le plaisir et la réalité

N°11 – Sensucht, nostalgie

N°12 – Les effrois du commencement ou l'ivresse de savoir

N°19 – Chère Blandine

N°20 – Die entstellung, la déformation

LURCEL Paule

N°30 – Impressions

MACHABERT Régine

N°8 – Une dépression maternelle

MANHÈS Géraud

N°15 – Qu'est ce que le destin ?

N°19 – La puissance de l'amitié

N°24 – Se fondre dans la foule, disparaître dans la masse

MARGUERITAT Danielle

N°2 – Se reconnaître ?

MARINOV Vladimir

N°10 – Sur Giacometti

MAVRAKIS Annie

N°27 – « L'Origine est une Troie qui brûle »

N°28 – « Je cherchais un nom à cette voile désirée »

MÉROT Patrick

N°30 – L'expérience mystique : de Madame Guyon à Freud

MOCHIRI Pouneh

N°14 – Songes littéraires de la renaissance

N°15 – Discours des pulsions, discours des passions

MOIX Luis-Maria

N°1 – Le sensible du fantasme

De M'UZAN Michel

N°26 – À ce jour

NEAU Françoise

N°16 – Le narcissisme dans la guerre, et sa disgrâce

N°24 – Out of progress

N°30 – Sylvia Plath et l'urgence d'écrire

NORMAND Henri

N°4 – Tu ne tueras plus

N°24 – Le transfert en héritage

N°27 – Dieu : un nom ?

ODY Michel

N°18 – Modernité du préconscient

O'SHAUGHNESSY Edna

N°4 – Etude clinique d'une organisation défensive

OURY Nicole

N°7 – Temps mort

N°23 – La leçon

N°28 – Singularité de la transmission

PELEGRI Ignacio

N°25 – Sensorialité et différence des sexes

PÉLISSIER Vincent

N°27 – Monde muet, avec Hofmansthal et Ponge

PERELBERG Rosine Jozef

N°1 – Jeux d'identification

PIROLA François

N°16 – Oublier Rome

POIX-TÉTU Marie C.

N°9 – Une rature, des rayures : écriture

PONTALIS J-B.

N°2 – L'affirmation négative

N°10 – Pile et face

PRASSE Jutta

N°1 – Regardez !

PRÉMAT Christophe

N°16 – Guerre et pulsions de vie

PRESS Jacques

N°21 – Trauma et pulsion

RAMEL Jacques

N°13 – Pourquoi Lady Macbeth se suicide-t-elle ?

N°16 – Falstaff et l'honneur

REIGNIER Sylvie

N°29 – Le corps, théâtre des premières pertes d'objet ?

RESNIK Salomon

N°7 – A propos de l'inconscient : une contribution

REY Maurice

N°22 – Prométhée, pourvoyeur de feu

RIBAS Denys

N°17 - Winnicott : à vif, à mort

RICHARD François

N°10 – Trois variations

ROLLAND Jean-Claude

N°2 – La loi de Lavoisier s'applique à la matière psychique

N°3 – Perdre ce qu'on aime, aimer ce qu'on a perdu

N°7 – L'analogie dans la situation analytique : un processus

N°9 – Observation clinique – Construction théorique, pensée métapsychologique – Trois étapes de la connaissance.

N°11 – L'alter ego

N°14 – Terre d'accueil

N°18 - Figures de la protomélancolie

N°20 – Clinique du contre-transfert

N°22 – Métamorphoses d'un mythe

N°23 – Etats de la sexualité infantiles

N°27 – Le double langage de la parole

N°27 – « On ne doit pas forcément chercher à comprendre ce trait tout de suite » (avec Laurence Apfelbaum)

ROLLAND Josiane

N°10 – Je ne l'aime pas, c'est elle qui l'aime

N°12 – Si le complexe d'œdipe ne meurt

N°14 – Rêveries

N°16 – 1915, 1932, 1945

N°19 – L'unique autre

N°22 – Métamorphoses d'un mythe

N°25 – Freud et Schnitzler

N°28 – Expérience du corps et lieux de la douleur

ROLLET Jean-Claude

N°28 – Le corps sombre

ROUSSET Hugues

N°20 - Le symptôme hystérique

N°28 - La tentation hypocondriaque

ROUSSILLON René

N°10 – Le reflet et son négatif

N°20 – L'associativité

N°26 – Fonctions des métaphores biologiques

ROUX Annie

N°21 – Le moi menacé de mort

RUGGIERO Irène

N°8 – Se tourner vers l'homme

SCARFONE Dominique

N°6 – Accuser réception

N°9 – A quoi œuvre l'analyse ?

N°14 – L'annonciation du rêve

N°18 – La ruse mélancolique

N°23 – Dans le creux du transfert

SCHAPIRA Marie-Claude

N°8 – George Sand : le cœur, l'esprit

N°10 – L'éternel mari, de Dostoïevski

N°13 – Autopsie d'un meurtre, Lorenzaccio

SCHLANSTEIN Andrea

N°7 – La vengeance dans la pensée

SCHNEIDER Monique

N°22 – Turbulences phalliques

SCHNIEWIND Alexandrine

N°19 – Lou Andréas-Salomé et Anna Freud

SECHAUD Evelyne

N°4 – La double nature du clivage

De SPENGLER Nina

N°15 – De la matière dont on fait les mots

N°22 – Amant vigoureux ou philosophe intelligent

STERN Sarah

N°12 – « Je pense que je suis stérile »

STOKES Adrian

N°26 – Un jeu qui doit être perdu

SUCHET Dominique

N°2 – Du jugement

TAMET Jean-Yves

- N°1 – L'ombre et le dédain
- N°14 – Des monstres
- N°16 – Un long détour
- N°19 – Une correspondance infinie
- N°22 – L'énurésie et le silence de la potière
- N°26 – Ni jeu, ni réalité
- N°27 – « La psychanalyse est avant tout un art de l'interprétation »

TERRAL Marie

- N°12 – « Je pense que je suis stérile »

TESSIER Hélène

- N°15 – Pulsions et Objectivité

TYSEBAERT Évelyne

- N°26 – Le doigt du sage et les mains du tueur

URRIBARI Fernando

- N°11 – Une métapsychologie de la représentation

UTRILLA ROBLES Manuela

- N°3 – Rêves

VALON Philippe

- N°7 – L'improbabilité de l'inconscient
- N°12 – L'égal d'un dieu

VENET Emmanuel

- N°28 – Souvenirs d'hypocondrie

VERA OCAMPO Eduardo

- N°29 – Le temps mort

VILLAND Michel

- N°3 – Ailleurs, le pays des morts
- N°5 – Une belle découverte
- N°18 – Une attente démesurée
- N°24 – La contagion psychique

VINAR Marcello N.

- N°16 – Généalogie de la violence

VIVÈS Vincent

- N°3 – Tristes musiques
- N°5 – Métrique du désir, maîtrise du plaisir
- N°8 – Partitions
- N°11 – Narcisses romantiques
- N°21 – Mesure et démesure de l'affect
- N°26 – La vie mouvementée

VOTADORO Felipe

- N°13 – L'habituel, L'inattendu

WIDLÖCHER Daniel

- N°11 – Narcissisme et identification
- N°15 – Mais où est donc l'objet de la pulsion ?
- N°21 – Le langage de l'angoisse

WOLFENSTEIN Martha

- N°17 - Développement du sens de l'humour chez l'enfant

YI Mi-Kyung

- N°8 – De père en fils

ZILKHA Nathalie

- N°9 – Une troublante co-incidence
- N°13 – Un sentiment banal : l'exception
- N°18 – « Les objets les plus grandioses »

*L'illustration est l'œuvre
de Jean-Guy Paquet.
La mise en page a été
exécutée par Alexandra
Bouchet-F-Gout
– Mai 2016 –*

